

Ce journal est disponible en dur, sur les réseaux sociaux et à l'oeil sur notre site www.e-journal.info

E-Journal KINSHASA



Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2^{ème} année - n°0113 du mercredi 30 décembre 2020-

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: agencetempslibre@gmail.com

- Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuitement) - www.e-journal.info



**Adieu 2020, Adieu la
coalition FCC -CACH**

Vive l'Union sacrée

Adieu 2020, adieu la coalition

FCC-CACH

Une année doit s'en aller et laisser la place à une autre. Parce que le nouveau vin ne peut être servi dans de vieilles outres, 2020 devait dire adieu aux Kinois en même temps que ses impératifs. Même si la Covid-19 s'est imposée jusqu'au-delà de l'année de sa survenance, le balai de Félix Tshisekedi est passé sur la politique pour emporter avec lui la coalition FCC-CACH.

L'année 2020 est arrivée avec son vocabulaire: coronavirus, cas confirmés, cache-nez, chloroquine, mais il y avait aussi combat politique entre deux alliés au pouvoir. Le FCC s'est illustré, selon l'autorité morale du CACH, par les crocs en jambes en vue de faire échouer le cinquième président. Du coup, il s'est retrouvé avec un bilan litigieux au bout de deux ans de présidence. Il fallait alors pour lui de taper le poing sur la planche. C'est ce qu'il a fait quand il a initié les consultations nationales à l'effet de

créer l'union sacrée de la Nation, qu'il considère comme un nouveau mode de gouvernance basé sur la synergie de forces sociopolitiques



représentatives. Ainsi, sonnait-il le glas d'une coalition qui a semblé ne rien donner à la nation. "Une coalition stérile qui a fait perdre deux ans au peuple", lançait un analyste politique. Dans la foulée, l'annonce de

la fin de cette coalition a été saluée par plusieurs Congolais qui attendaient le changement après l'alternance de janvier 2019. Et en décembre

2020, Tshisekedi a décidé de changer d'air. Le dé clic a été la déchéance du Bureau de l'Assemblée au terme d'un forcing qui a emporté tout sur son passage. Il s'en suivra du discours, très attendu, de compte rendu des résultats des consultations présidentielles. Le chef de l'Etat officialisera le divorce d'avec son partenaire Joseph Kabila, qui a été, selon certains analystes, empêché de voyager en provinces. Quand 2020 cherchait à dire aux Congolais bye, Tshisekedi, s'apprêtait, en père Noël, pour tirer à boulets rouges sur une coalition qui, d'après ses propres mots, a entravé son action à la tête du pays.

RK

Sommaire

Adieu 2020, adieu la coalition FCC-CACH (P.3)

Et si l'Union sacrée de la Nation s'est faite piéger! (P.3)

Le nouvel ordre institutionnel en vue (P.4)

EJK s'ouvre sur les événements et fête l'an 1 de son existence (P.5)

Ladji Mputu Ntongo, spécialiste de l'entretien de l'image (P.6)

Covid-19 : un médecin noir américain meurt, alléguant des soins hospitaliers racistes (P.7)

Pierre Cardin, mort du couturier français, à l'âge de 98 ans (P.8)

Adieu René Isekemanga Nkeka, député élu de la Tshuapa (P.9)

Claude Brasseur tire sa révérence! (P.9)

Le Surcouf orphelin de Barthélemy Kayembe Tumba (P.10)

Abidjan : polémique autour du tarif du concert de Fally et Maître Gims (P.12)

Doux-Jésus Beledu, un pressman, valeur sûre de la profession (P.14)

L'attaquant congolais Cédric Bakambu n'a plus le cœur à Beijing (P.15)



Et si l'Union sacrée de la Nation s'est faite piéger !

« Qui trop embrasse, mal étirent ». Le proverbe semble une prophétie pour la nouvelle dynamique politique, portée par l'Union sacrée de la Nation, que compte impulser le président de la République. Cette nouvelle majorité au pouvoir accueille presque tout le monde et ses bras semblent grandement ouverts au point que chaque adhésion est un motif de satisfaction et de triomphalisme pour ses ténors.

Oui, parce qu'il était décidé que le FCC, l'antithèse de cette Union sacrée, soit vidé de toute sa substance. A l'allure où la famille politique de Joseph Kabila se vide de tous ses enfants, il y a lieu

de se demander ce que sera l'Union sacrée qui accueille ceux qui, hier, ont oeuvré, au sein du FCC, pour faire échouer Tshisekedi. Y aura-t-il

cette Union qui a accueilli plusieurs enfants rebelles qui se sont longtemps comportés en "bandits politiques". Et si toutes ces adhésions à l'Union

subie par la déchéance de Mabunda et consorts. Ils montent des stratégies pour contenir l'assaut de Tshisekedi en vue de remettre le pied sur pédale. Chose difficile pour eux mais pas impossible. Au regard de l'hypocrisie et la malice silencieuses de certains nouveaux alliés de Tshisekedi, surtout les transfuges du FCC, il est indiqué de les faire passer par un scanner politique pour dénicher les intentions cachées derrière ces adhésions. La transhumance constatée et vécue ces derniers jours sur la scène politique semble avoir d'autres mobiles que ceux dévoilés.

RK



un formatage de cerveau ou un lavage des tiroirs politiques remplis des dossiers sales? Pour le moment, personne ne voit venir le blocage auquel sera confronté

sacrée de la nation étaient une stratégie de Kingakati visant à étouffer Tshisekedi dans sa propre perche! Kabila et ses laboratoires n'ont pas encore digéré l'humiliation

ACTU... UNION SACREE: DERNIER VIRAGE...



Le nouvel ordre institutionnel en vue

J'ose croire que Félix, Bemba et Katumbi ont appris de leurs erreurs ! S'agissant de Bemba et Katumbi j'entends par erreur commise par les deux, le guet-apens concocté par ce tandem pour ne pas faire de Félix le candidat commun, optant en lieu et place pour Martin Fayulu. Ce dernier ayant raté de peu d'être Président est devenu depuis incontrôlable et ingérable, alors que le but en le choisissant pour qu'il soit candidat commun était entre autres celui de pouvoir le contrôler et le gérer. Et cela était même consigné dans leur charte de Genève. Cette erreur de casting restera pour longtemps comme un caillou dans les chaussures de Bemba et Katumbi parce que depuis Genève, Mafa a pris de l'épaisseur et n'est plus gérable ou contrôlable. En somme, il n'est plus quantité négligeable, bien qu'il n'ait pas encore jusque jusque-là su quoi faire de l'aura qu'il a acquis. Une chose est pourtant certaine, le produit de Genève est à n'en point douter un des leaders majeurs de notre échiquier politique

maintenant. Et l'erreur de Félix ! Si deal il y avait, était-ce une erreur de sa part que de le signer ? Aujourd'hui plus qu'hier encore, au regard de la tournure politique, je pense que ce n'était pas une erreur pour Félix que d'accepter la main tendue



de Kabila en signant un deal avec lui. Quoique jusqu'aujourd'hui Kabila qui nous avait promis de nous brandir ce deal ou accord, tarde à le faire, mais bon ! Là n'est pas le hic, l'erreur de Félix était de compter sur la bonne foi de Kabila et du FCC, erreur qu'il avait déjà commise dans le

processus de Genève, comptant sur la bonne foi de Mafa avec qui ils étaient copains comme cochons : les deux frères de l'église Philadelphie avaient un deal, une espèce de gentleman agreement, on sait depuis qui n'a pas respecté sa parole et a

Kabund dire : "Oyo ako critiquer FCC aza ndoki" (Celui qui critiquera le FCC est un sorcier). S'il est vrai que Félix soufflait le chaud et le froid dans ses discours s'agissant de sa relation avec son partenaire, mais l'opinion n'en demeurait pas moins

trahi l'autre. Comme si la déconvenue qu'il avait reçue à Genève ne lui avait pas servi de leçon. Félix et l'UDPS dans leur partenariat avec Kabila et le FCC ont voulu croire à la bonne foi de l'homme de Kingakati et de son FCC, au point où on en croyait pas nos oreilles, lorsqu'on a entendu un

surprise pour ne pas dire écœurée quand elle l'entendait louer son prédécesseur.

Au moment où se tisse et se dessine un nouvel ordre institutionnel, nous osons croire que les uns et les autres ont tiré les leçons du passé et de leurs erreurs.

Patrick Eale

ATL Agence Temps Libre plus	e-radio mbandaka	e-télé mbandaka	E-Journal Mbandaka	E-Journal KINSHASA
Editions TEMPS LIBRE	E-Télé KASANGULU KONGO CENTRAL	TÉLÉ EMPS LIBRE	E-Cyber Free-time	éloges communication

Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses

Faits saillants

EJK s'ouvre sur les événements et fête l'an 1 de son existence

L'année 2020, qui s'achève, avait démarré pour EJK par une visite le 30 janvier au Musée de Turveren en Belgique. Alain et moi étions partis négocier la co-production de deux ouvrages notamment sur la célébration, le 1er juillet des 97 ans de la ville de Kinshasa et RDC 60 pour la commémoration de l'accession du pays à la souveraineté internationale. Si le premier ouvrage est en cours d'élaboration et ne sera disponible qu'en 2023 pour les 100 ans de la capitale, le second déjà disponible cherche désespérément un financement pour son impression.

De retour à la maison, l'équipe de rédaction et moi avons visité le Musée national de la

RDC en vue d'explorer la possibilité d'organiser des manifestations en partenariat. Le 5 septembre, EJK a organisé, par une messe

5 jours après nous sommes lancés, avec le concours de NL Clinic, dans une conférence-déjeuner sur l'apnée du sommeil avec comme

d'une exposition photos de la vie de l'auteur de "Indépendance cha cha" devenue hymne des indépendances africaines. Mais auparavant, nous

E-Journal KINSHASA

de suffrage, les 20 ans de la disparition d'un ami et confrère Blaise Bonghanya. Le mois d'après a été marqué par la visite du centre de formation "Ecole de football" de Lolo Mosango à Kinkole.

Puis est venu le 1er novembre et nous avons totalisé 1 an d'existence,

orateur le Dr Claude Luyeye Bidi au resto Villa royale. Et en décembre, EJK a été maître d'œuvre avec l'accord de la succession de Kabasele Tshamala "Grand Kallé dans l'organisation des 90 ans du "maître des maîtres que fut Kallé Jeff avec un panel de conférenciers au Musée national en plus

avons pris une part active aux cérémonies commémoratives des 7 ans de la disparition de Rochereau Tabu Ley organisées par Festi-Ley, toujours au Musée national assorties d'une exposition photos "Tabu Ley à travers les âges".

EIKB65

La deuxième vague de la Covid-19 en bonne santé

Le rapport du Comité Multisectoriel de Riposte contre la Covid-19, du lundi 28 décembre, renseigne que 265 nouveaux cas sont déclarés sur l'ensemble des provinces touchées dont 210 à Kinshasa (épicerie), 35 au Kongo Central, 14 à la Tshopo et 1 au Nord-Kivu.

Triste à savoir, le même bulletin indique que 5 compatriotes de plus ont succombé de cette maladie à coronavirus, à Kinshasa (4) et au

Nord-Kivu (1). Le total du chiffre des décès se rapporte à 584 dont 583

cas confirmés et 1 cas probable. Par ailleurs, 174 nouvelles personnes

sont sorties guéries dans les centres de traitement et parmi les malades suivis à domicile dont 134 à Kinshasa, 32 au Kongo Central, 3 au Haut-Katanga, 3 au Nord-Kivu et 2 au Sud-Kivu.

À ce jour, le cumul de cas depuis la déclaration officielle de la Covid-19 en République démocratique du Congo, le 10 mars de l'année en cours, est de 17.182 cas dont 17.181 cas confirmés et 1 cas probable.



RK

Ladji Mputu Ntongo, spécialiste de l'entretien de l'image

Après avoir roulé sa bosse au Canada, il a décidé de rentrer au pays pour apporter ce qu'il a appris à l'étranger. Dans ses bagages, il a ramené une imprimerie pimpant neuve pouvant, sur place, produire des ouvrages et magazines de qualité. D'ailleurs, il fait notamment une collection des entretiens, des portraits et des revues. Ladji, qui avait son propre magazine au Canada, était un pion majeur de la fondation Mundele pour laquelle il a réalisé beaucoup d'événements culturels et humanitaires à travers le monde notamment la récolte et levée des fonds pour aider les démunis, inviter des artistes à se produire au Canada. Au cours d'une



visite de ses installations, dans la commune de Kinshasa sur l'avenue Ngungu, il nous a fait découvrir ses multiples réalisations à travers sa maison d'édition Naissor et regrette que nous ne publions pas assez, ni livres scolaires ni romans, ni recueils ou portraits de nos chefs. Il a constaté depuis son retour l'absence d'une communication efficace. Nos leaders ne sont pas très connus, manque criant d'ouvrages et des bibliothèques. Pour y remédier, Il s'est dit ouvert à toute proposition et disposé à se mettre à la disposition

de tout le monde, connu ou non, pour l'entretien de l'image. Car, il soutient que lorsque l'on connaît on doit absolument le faire connaître aux autres et le seul moyen de le faire savoir c'est d'imprimer et de le garder après lecture pour la postérité.

EIKB65

Covid-19 : un médecin noir américain meurt, alléguant des soins hospitaliers racistes

Un médecin noir d'Indianapolis est mort avec Covid-19 quelques semaines après avoir accusé un autre de ses collègues de lui refuser des soins médicaux appropriés en raison de sa race. Dans une vidéo tournée depuis son lit à l'hôpital universitaire d'Indiana Nord, Susan Moore a déclaré qu'elle avait dû « supplier » pour se faire soigner. En présentant ses condoléances, l'hôpital a déclaré qu'il prenait très au sérieux les accusations de discrimination mais qu'il ne pouvait pas faire de commentaires sur des patients spécifiques.

Des études montrent que les Noirs sont plus exposés au risque de Covid que les Blancs.

Le Dr Moore, 52 ans, est décédé dimanche dans un autre hôpital local.

Dans son message du 4 décembre sur Facebook, elle a décrit comment sa douleur avait été minimisée par le médecin, qu'elle disait être blanc, bien qu'elle ait pleuré et qu'elle ait eu des difficultés à respirer: « Il n'a même pas écouté mes poumons, il ne m'a pas touchée d'aucune manière. Il n'a procédé à aucun examen physique. Je lui ai dit : vous ne pouvez pas me dire ce que je ressentais », a-t-elle écrit. Selon une déclaration de l'hôpital, « en tant qu'organisation engagée dans l'équité et la réduction des disparités raciales dans les soins de santé, nous

prenons les accusations de discrimination très au sérieux et nous enquêtons sur chaque allégation ». « Nous sommes fidèles à l'engagement et à l'expertise de nos soignants et à la qualité des soins prodigués à



nos patients chaque jour », a-t-elle ajouté.

Le Dr Moore laisse dans le deuil son fils de 19 ans, Henry, et ses parents, qui souffrent de démence, selon une page GoFundMe mise en place pour aider à couvrir les dépenses de la famille. Cette page a déjà permis de récolter plus de 55 millions FCFA (102 000 dollars). C'est ainsi que les Noirs se font tuer

Le Dr Moore a été testé positif pour le Covid-19 le 29 novembre et a été admis avec une

forte fièvre alors qu'elle crachait du sang et avait du mal à respirer. Mais même en tant que médecin elle-même, elle a déclaré avoir eu du mal à se faire soigner.

Le médecin a dit qu'elle avait dû plaider pour

des doses d'antiviral Remdesivir et demander un scanner de sa poitrine. Le médecin lui aurait dit à un moment donné qu'elle n'avait pas droit à ce médicament et qu'elle devait rentrer chez elle.

« Il m'a fait sentir comme si j'étais une droguée », a déclaré le Dr Moore dans une vidéo sur Facebook. « Et il savait que j'étais un médecin. Je ne prends pas de narcotiques. J'avais mal. »

Lu pour vous par B.M.

E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

Afriqechos magazine

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : agencetempslibre@gmail.com

redaction@e-journal.info

Site : www.e-journal.info

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

Pierre Cardin, mort du couturier français, à l'âge de 98 ans

Le couturier français Pierre Cardin est mort ce matin, mardi 29 décembre, à l'hôpital américain de Neuilly-sur-Seine, a annoncé sa famille. Le styliste visionnaire et pionnier du prêt-à-porter avait 98 ans.

En septembre dernier, un documentaire de P. David Ebersole et Todd Hugues, diffusé sur Canal + et dans quelques salles de cinéma retraçait la vie hors-norme de ce couturier, dernier témoin de la mode du XXe siècle. À cette occasion, Pierre Cardin donnait sa dernière interview dans nos colonnes. « Je suis le seul nom libre de la mode. Depuis les années 1950, je suis resté Pierre Cardin de A à Z. Tous les autres sont morts ou alors passés dans d'autres mains »

« Je suis le seul nom libre de la mode. Depuis les années 1950, je suis resté Pierre Cardin de A à Z. Tous les autres sont morts ou alors passés dans d'autres mains », aimait répéter le grand couturier français. Avec sa disparition, le monde de la mode perd l'une de ses figures les plus flamboyantes. Les plus singulières aussi. Pierre Cardin était un mythe dont le curriculum vitae s'étalait sur dix pages. Les articles de presse qui lui avaient été consacrés au cours de sa très longue carrière remplissaient les trois quarts de son bureau. On y voyait aussi un nombre stupéfiant de photos où il posait avec Cocteau, Rita Hayworth, Jean-Paul II ou Fidel Castro. Et un amoncellement de trophées et d'honneurs : trois Dés d'or décernés par la chambre de la

haute couture française, Commandeur de la légion d'honneur, ambassadeur honoraire de l'Unesco, académicien, commandeur de l'ordre du mérite de la



république italienne, baron de la Soie en Allemagne, citoyen d'honneur de la ville de Xian... Il avait fait plus de trente-cinq fois le tour du monde. Pierre Cardin avait la beauté léonine et la stature d'un chef d'État dont la mission était de faire rayonner ailleurs ce qu'on refusait de lui reconnaître ici. Il inventa un style « global », il fut l'incarnation avant l'heure de la notion de couturier contemporain : homme d'affaires autant que créateur. « Je suis moi-même mon plus beau succès. Je suis un enfant des faubourgs, je suis devenu Pierre Cardin », disait-il. Il n'a jamais eu le triomphe modeste, peut-être à cause de la modestie de ses origines.

Il est né Pietro Cardini, en 1922, dans une famille de paysans de la Vénétie. Ruinée par la Grande Guerre, elle s'installe en France où l'enfant doit affronter des insultes dues

à sa condition d'immigré. Les « sale macaroni » lui donnent le goût de la revanche : « Cela m'a rendu ambitieux », reconnaissait-il. Pendant

l'Occupation, Cardin apprend la coupe chez un tailleur à Vichy, manie les chiffres en étant comptable à la Croix Rouge. Et croit déjà dur comme fer à la grandeur de son avenir : une voyante lui avait dit que son nom flotterait partout dans le monde... L'homme aux 850 licences, 500 usines, 200 000 personnes qu'il employait directement ou indirectement dans le monde, ne boudait pas son plaisir en évoquant sa réussite. De cette voix si particulière, dont le débit était aussi vif que son esprit, il racontait avec la malice de l'acteur qu'il aurait voulu être le fabuleux destin de Pierre Cardin. « Pour créer des vêtements qui habillent aussi bien la Duchesse de Windsor que les concierges. ». Entré chez Paquin en 1945. Passage éclair chez Schiaparelli. Premier tailleur chez Christian Dior en 1946. « Vous vous rendez compte

que j'ai travaillé sur la collection New Look de Dior ! C'était une révolution en dentelles. » Cardin voulait faire la révolution tout court. Il la commença dans le théâtre où il réalisa les costumes de La Belle et la Bête, puis il se mit à habiller les plus grands bals mondains de l'époque. « Mais les bals, il n'y en avait pas tous les jours. Pour nourrir mes ouvrières, j'ai décidé de faire ma première collection de couture que j'ai présentée dans mon grenier de la rue Richepanse en 1953. » Le succès vient en 1954 lorsque ses robes en bulles propagent son nom dans le monde entier. Cardin a la tête dans les étoiles mais garde les pieds sur terre. Très vite, il investit dans l'immobilier où, selon ses propres termes, il s'étend « comme une pieuvre ». Assurer ses arrières pour pouvoir être libre de faire ce qu'il lui plaît. Un bon sens paysan doublé d'un redoutable flair. En 1959, il participe à l'avènement du prêt-à-porter féminin. « Pour créer des vêtements qui habillent aussi bien la Duchesse de Windsor que les concierges. » Il est le premier à voir la mort de la haute couture se profiler. Le tollé suscité par ces vêtements « prêts à porter » est immense, il n'en a cure. Cardin veut construire son univers qu'il peuple d'étranges créatures. Robes trois trous en tissu thermoformé, combinaisons de cosmonautes unisexes, cuissardes en vinyle, chapeaux satellites, fourreaux lampions,

Suite en page 11

Adieu René Isekemanga Nkeka, député élu de la Tshuapa

J'ai découvert ce matin le communiqué de l'annonce du décès du député René Isekemanga Nkeka en lisant les posts de Popaul Lianza et Sam Bokolombe. Alors que je m'apprêtais à lui faire la surprise de lui apporter une bouteille de champagne pour la Saint Sylvestre. C'est sa boisson préférée et c'est toujours avec une flûte (coupe de champagne) qu'il m'accueille chez lui à Kinshasa et à Mbandaka dans son lodge adossé au fleuve. Sa résidence est contiguë à son night



club, doublé de motel de luxe. Après une brillante carrière dans le pétrole,

notamment à Pétro Congo où il était DGA et à Shell (en tant qu'administrateur en 1988), il deviendra par la suite DG de Sozir (Société de raffinage) plus tard (plus proche de nous), il occupera les fonctions de ministre des Hydrocarbures. Faisant valoir ses droits à la retraite, il est retourné à Mbandaka pour s'occuper de ses affaires. C'est lui, par son bateau, qui va y faire entrer Bracongo et sa bière Skol. Aux dernières législatives, après avoir postulé, René Isekemanga Nkeka

gagnera un siège au Parlement, représentant sa circonscription de Befale (Tshuapa). Né à Kinshasa, le 4 février 1951, cet ancien élève du Collège Albert 1er est licencié en droit public et international. Durant son parcours, il a tour à tour été professeur et administrateur de sociétés notamment à la Gecamines commerciale après un bref passage dans l'UNTC. Il nous quitte à l'âge de 69 ans.

EIK65

Claude Brasseur tire sa révérence !

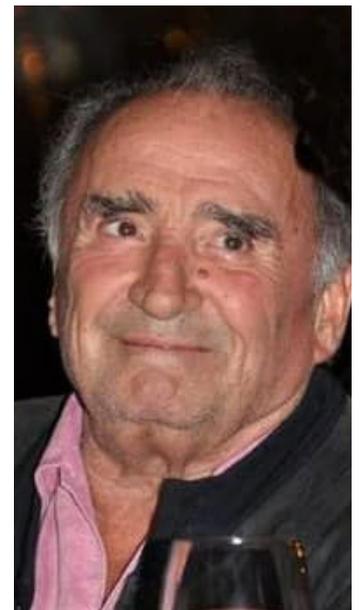
Mardi 29 décembre, famille et proches de Claude Brasseur étaient réunis en l'église Saint-Roch à Paris, pour un ultime adieu à l'acteur, décédé le 22 décembre à l'âge de 84 ans. C'est avec une infinie tristesse que nous apprenions mardi 22 décembre, le décès de l'un des acteurs les plus gouailleurs et attachants du cinéma français : Monsieur Claude Brasseur. Le comédien s'est éteint à l'âge de 84 ans. Il laisse derrière lui son épouse, Michèle Cambon, ainsi qu'un fils, le comédien Alexandre Brasseur, que l'on retrouve dans la série Demain nous appartient, sur TF1. Papa de Sophie Marceau, alias Vic dans La Boum, habitué du Camping de Fabien Onteniente sous les traits

du bougon et néanmoins terriblement "attachant" Jacky Pic, en passant par ses rôles dans Un éléphant ça trompe énormément, Vidocq, ou plus récemment L'étudiante et Monsieur Henri, l'acteur laisse un immense vide dans le cœur des Français, comme dans celui de ses collègues comédiennes et comédiens de cinéma et de télévision, où Claude Brasseur s'illustrait également. De Jean Dujardin à Franck Dubosc, ou Mylène Demongeot, ses partenaires de Camping, en passant par Alain Delon, Nathalie Baye ou Philippe Lellouche, ils étaient nombreux à lui témoigner affection et lui rendre hommage sur les réseaux sociaux ou dans les médias. Ce mardi 29 décembre, la famille de

Claude Brasseur s'était réunie en l'église Saint-Roch à Paris, pour un ultime adieu.

Masqué, Alexandre Brasseur, le fils de Claude, qui seront réunis dans la pièce de théâtre Mon père avait raison diffusé par France 2, a ainsi été aperçu, en compagnie de ses enfants, Louis et Jeanne, ainsi que sa mère, Michèle Cambon. Règles sanitaires oblige, de nombreuses personnalités n'ont pu se rendre aux obsèques de l'acteur. Quelques-unes ont malgré tout fait le déplacement, à l'instar du comédien et réalisateur Jean-Paul Rouve, de Jean Benguigui, de la comédienne Nicole Calfan, de Danièle Thompson, de l'acteur Daniel Russo, avec qui Claude Brasseur avait tourné au cinéma, à la

télévision, mais aussi sur les planches. La star a été inhumée "dans la plus stricte intimité"



au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, où repose déjà son père, l'acteur Pierre Brasseur.

B.M.

Le Surcouf orphelin de Barthélemy Kayembe Tumba

A trois coups de gongs de la fin de l'année, dernier mardi de 2020, 29 décembre, jour ordinaire et une nouvelle qui a glacé le sang de tous ceux qui ont connu Barthélemy Kayembe Tumba. Il s'est réveillé comme à son habitude, il est allé prendre sa douche et c'est là qu'il piquera une crise cardiaque. Conduit en toute urgence à l'hôpital de Kintambo où les médecins ont constaté le décès. Personne dans son entourage n'avait vu, la veille, des signes d'une quelconque anomalie.

Le Surcouf, lieu de multiples rencontres utiles, devient orphelin de son propriétaire. Des coups de fil fusaient de partout pour me demander si je confirmais la triste nouvelle. On pouvait s'attendre à tout sauf le voir partir sur la pointe des pieds... N'ayant pas le pouvoir de le réveiller, j'exhume ci-dessus des écrits que je lui ai consacrés il y a quelque temps car faisant partie de "Mes gens".

Le coin a favorisé, tout compte fait, le développement de plusieurs relations dans la ville et beaucoup de mes lecteurs assidus ne le connaissent que de

nom. J'en parle souvent en relevant que tel ou tel autre faisant partie de "Mes gens", je l'ai connu à cet endroit-là. Ce lieu, c'est bien le Surcouf dont je suis un des meilleurs clients ! Mais qui est donc derrière cet estaminet à la réputation établie qui occasionne de nombreuses rencontres entre cadres et personnalités du pays ? C'est Barthélemy Kayembe Tumba aujourd'hui au pinacle.

C'est en somme un homme de grand cœur, courtois vis-à-vis de ses clients, sa raison d'être et connu pour sa discrétion. Lui qui sait que ce qui tue le plus, ce n'est pas ce qui entre dans la bouche de l'homme, mais ce qui en sort plutôt. "Si je me mettais à parler de ce que j'entends ici, une partie de la ville pourrait brûler, donc je m'abstiens", me confie-t-il en aparté.

J'ai fait sa connaissance en 1997 à l'arrivée de l'AFDL à Kinshasa. A l'origine, il fut tenancier d'un snack-bar et resto tout à côté nommé Sopic jusqu'en 2004 quand on a fait déguerpir tout le monde dans le coin. Par la suite, il a négocié et obtenu l'achat du fond de commerce de Surcouf, devenu depuis 2002 le

coin incontournable de beaucoup de personnes d'une certaine classe, qu'il gère avec brio jusqu'à ce jour. Il a vu juste !

Barthélemy a eu le mérite de faire que les Congolais et les expatriés y cohabitent en bonne intelligence. Ici, on passe du bon temps et on traite business en levant le coude. Personnellement, j'avoue que le Surcouf m'a permis d'enrichir mon carnet d'adresses. Même si quelques-uns qui étaient des habitués du lieu, une fois qu'ils

rechignent à s'acquitter de leurs créances après parfois d'intenses pressions, le Surcouf vit toujours. Comme on le sait, les habitudes ont la peau dure. Moi, je n'y ai pas renoncé... Me connaissant parfaitement en matière de fréquentations, les deux ministres dont j'étais le conseiller, à des périodes bien distinctes, savaient toujours où me localiser chaque fois que le besoin se faisait sentir... Tout bien considéré, cet endroit, c'est un peu ma seconde



Barthélemy Kayembe Tumba (à gauche) et Jean-Pierre Eale au Surcouf.

ont accédé à des prestigieuses fonctions dans le gouvernement ou l'administration publique, lui font des infidélités. Qu'à cela ne tienne, le Surcouf, lui, ne bouge pas d'un iota. Et même si d'autres disparaissent ou

résidence ! Comme tout lâcheur, Barthélemy nous quitte comme Maître sans qu'on traverse l'année 2020... Va en paix, gardien du temple et l'âme du Surcouf !

EIKB65

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Pierre Cardin, mort du couturier français, à l'âge de 98 ans

Suite de la page 8

tuniques cible, jupes cerceaux, cols cheminées... À la façon d'un sculpteur, il martèle, sans coup férir, sa vision du futur. « Il incarnait la modernité, se rappelle Claude Brouet, une amie d'enfance. C'est le seul couturier qui n'ait jamais regardé en arrière, qui ne se soit jamais inspiré du passé. Cardin a toujours cru en lui, c'est ce qui lui a donné cette liberté de création. » « J'ai été un contestataire, un provocateur, un aventurier. Christian Dior voulait faire des robes que sa mère aurait aimé porter, moi, je voulais explorer de nouvelles voies, celles de l'espace, de la science, de l'infini. » Meubles, linge,

accessoires, sanitaire... Bien avant Gucci, Calvin Klein ou Dior, il est le premier à ériger la mode en art de vivre, à jouer de sa griffe sur pléthore de produits. Dans les années 1970, celui qui s'offrira le théâtre des Ambassadeurs (qu'il avait rebaptisé Espace Pierre Cardin et dont la concession s'était arrêtée en 2016, à son regret), puis Maxim's et le château du marquis de Sade, à Lacoste, dans le Lubéron, est le plus gros donneur de licences dans le monde. Elles lui auraient rapporté quelque 35 millions d'euros de royalties par an. Bien que ce grand amateur des arts, propriétaire de la galerie Pierre Cardin à Paris, bâtisseur du Théâtre de la Mer à Théoule-sur-mer, fondateur du Festival

de théâtre de Lacoste n'organisait plus de défilés à Paris depuis plusieurs années, il ne passait pas une journée sans créer de nouveaux modèles. « C'était sa drogue. Il ne pouvait s'empêcher de passer à l'atelier plusieurs fois par jour », affirme l'un de ses proches. En 2008, en pleine Fashion Week parisienne, le couturier organisait un show à Théoule-sur-mer dans son palais Bulles, œuvre à mi-chemin entre l'habitation troglodyte et la maison des Barbapapa construite à la fin des années 1970 par l'architecte hongrois Antti Lovag, et que Cardin racheta et agrandit en 1986. Il y présenta une collection fleuve de 230 modèles emblématiques de la vision d'un homme

qui construisit son empire en voulant catapultier la mode dans le futur. En novembre 2016, pour célébrer 70 ans de création et fêter sa vingt-cinquième année d'académicien, Cardin remontait sur le podium à l'issue d'un défilé rétrospectif de 140 silhouettes muséales, à l'Académie des Beaux-Arts. En 2018, il défilait sur la Grande Muraille de Chine pour fêter ses 40 ans de collaboration avec l'empire du Milieu. « J'ai été un contestataire, un provocateur, un aventurier. Christian Dior voulait faire des robes que sa mère aurait aimé porter, moi, je voulais explorer de nouvelles voies, celles de l'espace, de la science, de l'infini. »

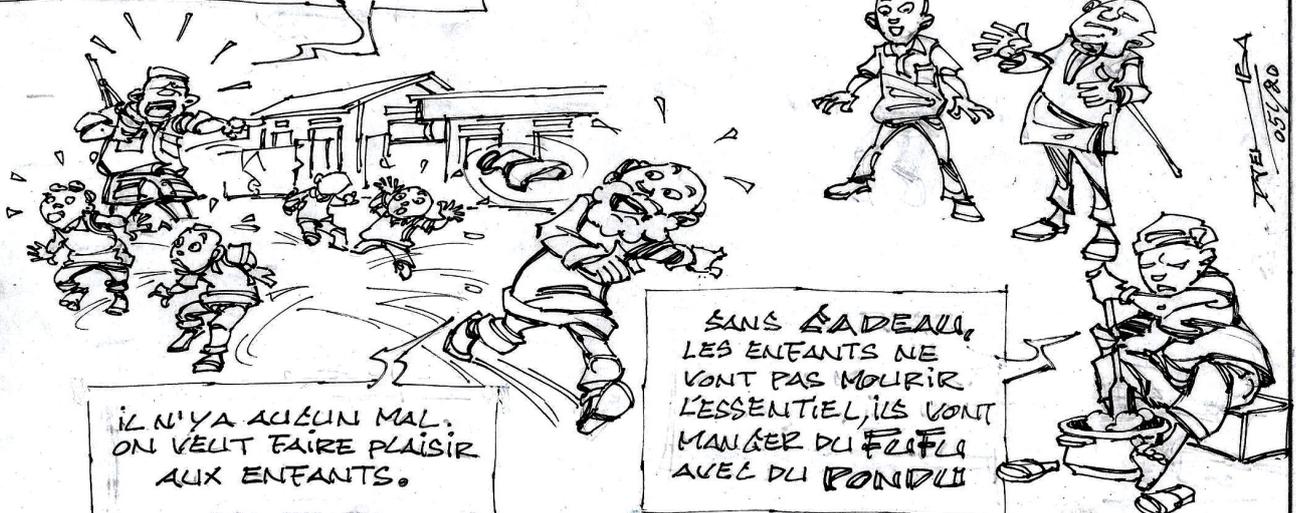
B.M.

KINOISÉRIES... PÈRE NOËL SOUS COVID...

ALLEZ LOIN D'ICI AVEC
TON HISTOIRE DE
PÈRE NOËL. NOUS
N'AVONS PAS ENCORE TROU-
VÉ DE QUOI MANGER,
TU VEUX QU'ON OFFRE DES
CADEAUX AUX ENFANTS ?

AVEC CETTE CRISE,
COMMENT OFFRI DES
CADEAUX À TOUS LES
ENFANTS ?

ON PEUT AUSSI SE
PASSER DE ÇA ? POUR-
QUOI CHERCHER TOU-
JOURS À FAIRE COM-
ME LES BLANCS ?



IL N'YA AUCUN MAL.
ON VEUT FAIRE PLAISIR
AUX ENFANTS.

SANS CADEAU,
LES ENFANTS NE
VONT PAS MOURIR
L'ESSENTIEL, ILS VONT
MANGER DU FZIFL
AVEC DU PONDUI

Abidjan : polémique autour du tarif du concert de Fally Ipupa et Maître Gims

Ce n'est pas tant leur présence à Abidjan qui fait jaser quelques Ivoiriens, mais le tarif affiché pour aller voir se produire Fally Ipupa et Maître Gims. Beaucoup se sont affolés là-bas, car il faudrait débours pas moins de 100 000 francs CFA (pratiquement 200 \$ américains) pour y accéder. Débat de chiffonniers, à notre avis, qui fait réveiller certaines rancœurs des artistes locaux qui se font du mauvais sang et voient d'un mauvais œil



Fally Ipupa et la Première dame de la Côte d'Ivoire, Dominique Ouattara.

l'exorbitant cachet alloué à ce duo de Congolais partis égayer la Côte d'Ivoire à l'invitation d'un producteur. Ce n'est nullement l'artiste qui fixe le droit d'entrée d'une production, comme le

rappelait Fally Ipupa à ceux qui se crêper le chignon pour rien. Dans la foulée, l'artiste Fally Ipupa a été reçu, avant-hier par la Première dame de la Côte d'Ivoire, Dominique Ouattara dans le cadre d'un déjeuner précédant cette période de fin d'année, accompagné de son frère Gims. Il reste à dire à ceux qui ont pris la mouche ceci : devenez célèbre et on vous le reconnaîtra en termes de récompense...

B.M.

Justice

Fally Ipupa sommé de payer 1,5 millions USD à Sadiki Mukandilwa pour exploitation illégale d'une œuvre d'esprit

Un procès oppose au Tribunal de commerce de Kinshasa-Gombe, l'artiste-musicien Fally Ipupa à monsieur Sadiki Mukandilwa, auteur-compositeur de la chanson «Lukuta munene» chantée à la gloire du maréchal Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu wa Za Banga et son Mouvement Populaire de la Révolution (MPR) vers la fin des années 80. Sadiki Mukandilwa poursuit Fally Ipupa pour avoir exploité son œuvre d'esprit dans son album «Power» sorti en 2013, sans l'avoir consulté et sans son accord. Et malgré toutes les démarches entreprises par l'auteur-compositeur de cette chanson pour un arrangement à l'amiable, Fally Ipupa n'a pas daigné le recevoir. De même à toutes les

invitations du Parquet qui l'a même sommé judiciairement, l'artiste-musicien a fait fi. Voilà qui a poussé le plaignant et ses avocats à saisir le Tribunal de commerce de Kinshasa-Gombe. En effet, les avocats de Sadiki

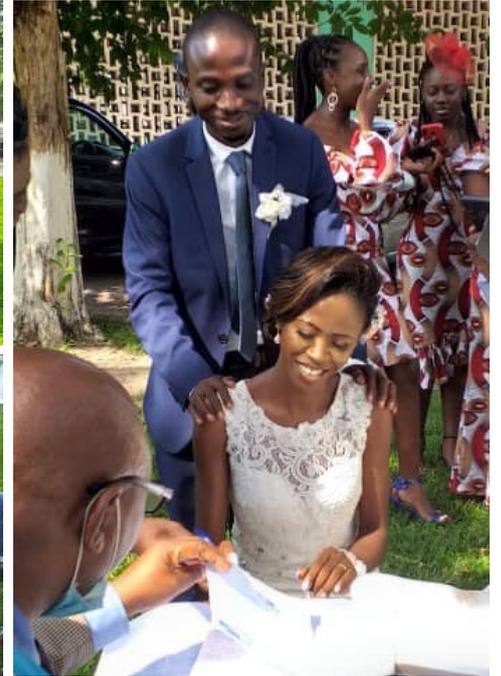


Mukandilwa soutiennent que Fally Ipupa a violé les dispositions des articles 1 et 17 de l'ordonnance-loi portant protection des droits d'auteurs et s'est fait énormément l'argent sur le dos de leur client, du fait que la chanson a récolté plus de 10 millions

de vues sur YouTube sans compter les bénéfices engrangés sur le disque vendu et autres formats de distribution. Face à ce préjudice subi par leur client qui lui, selon eux, croupit dans la misère et habiterait dans un taudis

à Kimwenze-Gare dans la commune de Mont-Ngafula, les avocats réclament pour lui le paiement par Fally Ipupa des dommages-intérêts de 1,5 millions USD payables en francs congolais. Le Ministère public, qui a abondé dans le même

sens que les avocats de la partie demanderesse, a soutenu que l'artiste-musicien Fally Ipupa a violé les articles 1 et 17 de l'ordonnance-loi portant protection des droits d'auteurs. Il a demandé au Tribunal, au regard des pièces versées au dossier qui attestent que monsieur Sadiki Mukandilwa est bel et bien auteur-compositeur de la chanson «Lokuta munene», de déclarer l'action de la partie demanderesse recevable et fondée, et de condamner la partie défenderesse au paiement de 1,5 millions USD en faveur du plaignant. Le tribunal a pris l'affaire en délibéré pour rendre son jugement. Pourvu que le tribunal tienne compte du risque d'un enrichissement indu et d'une condamnation aux allures d'une extorsion de fonds.

Mariage**Fernanda Lianza et Joseph Mwarabu se sont dit oui**

Tout a commencé par un simple regard et dans la communion de cœurs, un amour est né

! Puis, au fil du temps, un désir plus tard une grande envie de s'unir. Fernanda Lianza et Joseph

Mwarabu l'ont fait samedi 26 décembre dans le jardin de l'Académie des beaux-arts devant une

assistance parmi laquelle Popaul Lianza (père de la mariée), familles et connaissances.

Kin la féérique dans ses plus beaux atours. La capitale dans sa belle parure pour Noël et Bonané



Doux-Jésus Beledu, un pressman, valeur sûre de la profession

Beaucoup auraient emprunté la même trajectoire, mais les compétences ne sont pas toujours pareilles.

Je faisais la rencontre de Doux-Jésus Beledu en août 2018 au sein de l'agence de communication E-Proxy de Jésus Noël Sheke où nous prestions comme consultants. On s'est, sans l'ombre d'aucun doute, découvert d'atomes crochus. Depuis, nos chemins ne se quittent plus, car devenus comme deux larrons en foire, diront certains. Je reparlerais de nous deux dans une autre bifurcation du chemin du portrait. Pour l'instant, laissez-moi vous peindre

Monsieur Doux-Jésus Beledu : ce journaliste qui crève l'écran ces jours-ci ne pouvait connaître un autre parcours qui est le sien tant et si bien qu'il est né et a grandi dans l'univers des médias. Son feu père étant tout sauf un inconnu dans le monde de la communication, Donatien Beledu, c'est bien de lui qu'il s'agit. Il a fait la pluie et le beau temps de plusieurs médias et programmes télé à l'instar de la série Julie et Ngoy, Face B, Fauteuil Blanc ... J'en passe et des meilleurs. L'homme était un réalisateur et metteur en scène hors-pair au point de transmettre tout, par hérédité, naturellement sa passion à son rejeton. Et le fiston n'avait pas d'autre choix que d'en faire bon usage. Ce n'est nullement le regretté Donatien Beledu, qu'on a conduit à sa dernière demeure il y a une année de cela, qui regretterait l'option que le bourgeon a prise. Ni se retournerait dans sa tombe, pour nous dire, depuis l'au-

delà, que son fils n'honore pas son patronyme. Bien au contraire, Doux-Jésus Beledu perpétue de la



plus belle des manières cette inclinaison à exercer ses compétences dans la presse. C'est en 2010 qu'il intègre la prestigieuse chaîne Congo-Web de Gabriel Shabani. Dès cet instant, il ne tarde pas à gravir les échelons jusqu'à en devenir le directeur des programmes en 2013. Beaucoup de faits d'arme à son actif entre autres celui de mettre sur orbite notre confrère John Lungila en lui octroyant la présentation du magazine Table ronde, que ce dernier animera avec maestria et qui le mettra définitivement au devant de la scène. Et lui-même pendant ce temps, à part sa fonction de directeur des programmes, que fait-il ? L'homme, qui en ce temps-là, était compté parmi les meilleurs présentateurs du JT, se verra confié par la direction, la succession de l'émission à succès Web-Presse qu'animait la très renommée Paulette Kimuntu, une tâche ardue, s'il en est. Bon nombre de téléspectateurs savent qu'il

n'est pas aisé de succéder à un présentateur qui a marqué les esprits dans sa conduite du programme,

mais le pari risqué pris par la direction s'est avéré payant. Beledu récupère avec succès la présentation de l'émission en question. Ses états de service ont plaidé en sa faveur. Je vous avais promis de revenir dans une des bifurcations sur celui que je portaiture. Nous y voilà. Je rencontre Beledu en septembre 2018, dès notre premier échange, il me dit : "Tu es bon pour la télé, ça ne t'intéresserait pas de faire ça ? Tiens je t'invite dans mon émission Web-Presse !" Ce qui fut fait, l'homme m'encouragera à prendre mes marques dans les émissions des débats. Il avait, pour ainsi dire, de la vista, au vu du résultat. Mais hélas ! Pour lui et c'est tant mieux pour qu'il ne prenne pas trop la grosse tête, deux personnes bien avant lui, m'avaient littéralement poussé à faire le grand saut dans les médias : l'ADG actuel de la DGPK, ancien journaliste de son état, Jésus Noël Sheke et mon oncle Serge

Ndala à qui je profite pour rendre hommage. Pour dire vrai, les conseils de ces deux proches auxquels s'ajouteront les propos laudateurs et incitateurs de Beledu finiront par me convaincre de rouler ma bosse dans les médias et d'emprunter finalement le même sillon que Monsieur mon père, lui aussi journaliste ayant fait carrière, qui déjà vers les débuts des années 90 m'entretenait dans le métier. Et la passion qui était sienne de la presse écrite grandissait en moi. J'étais devenu, pendant les vacances, pigiste dans son magazine où je gribouillais quelques articles. Mais revenons à l'homme du jour, alors qu'on ne le connaissait que comme interviewer ou présentateur d'émission, en 2018, quand il prend congé de Congo-Web après une pige au goût acrimonieux à la DGPK où lui et moi avions rejoint le nouveau ADG, d'où l'expression utilisé ci-haut s'agissant de nous deux comme deux larrons en foire, on retrouve et découvre un Beledu débattre. Il ne faut pas se frotter à lui quand on a pas les tripes, tant il est incisif et percutant, il fait donc partie de cette race très peu nombreuse qui excelle dans la présentation et produisent des étincelles dans des émissions à débat. Et comme jamais deux sans trois, comme le dit l'adage, l'homme a aussi une belle plume, il tient un média en ligne Liberté-Actu. Ce trentenaire, marié et père de trois enfants fait partie des valeurs sûres de la profession. On n'en dira pas mieux...

Patrick Eale

L'attaquant congolais Cédric Bakambu n'a plus le cœur à Beijing

Le départ de celui qui était sacré meilleur buteur du championnat chinois est imminent au regard des éléments en notre possession. Les facteurs clés de son possible départ sont, d'abord son exclusion du groupe chinois pour la Ligue des Champions asiatique. Cela n'est pas passé inaperçu chez l'ancien sochalien Cédric Bakambu qui avait exprimé son étonnement sur le plateau de l'émission «Talents d'Afrique» en ces mots: "Je ne sais pas qu'est-ce qui s'est passé exactement, je suis venu jouer avec mon équipe nationale et à la fin, on me dira que je n'étais pas dans le plan pour faire la

Ligue des champions..." Ensuite, les restrictions liées au salaire des joueurs étrangers. Si à Beijing Guoan pour l'argent, il sera difficile d'imaginer Bakagoal rester quand le club de



par supposition, il s'était fait entendre que Cédric Bakambu s'était installé Pékin pourrait baisser son salaire de 18M€ à 3M€. En plus, la sollicitation

européenne. Sollicité par le FC Barcelone en hiver 2020, il s'en est allé un peu qu'il rejoigne le club catalan. Plusieurs clubs espagnols et autres avaient manifesté leur intérêt de l'engager tels que Spurs, Valence et même un come-back à Villarreal. Des sollicitations qui n'ont finalement pas abouti. Dernièrement, le média pro-Madrid "Marca" avait fait une proposition de joueurs qui coûterait moins chers au Real Madrid à l'occasion du "Black Friday". Le même quotidien affirme que pour palier le départ de Diego Costa, l'Atletico Madrid surveille le meilleur buteur du championnat chinois pour le mercato d'hiver 2021.

B.M.

Belgique : Dieumerci Mbokani, encore lui pour tirer Antwerp vers le haut

L'avant-centre congolais, Dieumerci Mbokani, continue de chaîner des statistiques ahurissantes avec le Royal Antwerp. L'ancien sociétaire du TP Mazembe Englebert s'avère un homme providentiel pour son équipe. Il en a administré une nouvelle preuve, dimanche 27 décembre 2020. Le Congolais a permis à son équipe de s'imposer face à Charleroi à l'occasion de la 19e journée de la Jupiler Pro League. Mené à la maison, Antwerp a

fait montre de combativité pour renverser la



tendance dans les 20 dernières minutes de la Dieumerci Mbokani est entré en danse trois

minutes pour offrir à son équipe la victoire de 2 buts à 1 au terme d'un match renversant. Il compte désormais 8 réalisations avec Antwerp depuis le début de l'exercice. Avec cette victoire, le Royal Antwerp se rapproche un peu plus du podium. Mbokani et ses coéquipiers accusent 8 longueurs de retard sur le leader au classement. Charleroi, victime de la soirée, garde encore sa troisième place au classement de la Jupiler Pro League en 19 sorties.

B.M.

Les faits marquant de 2020 en images

